

# TRIBUNE

# OUVRIERE

Numéro spécial

Journal publié par un groupe  
d'ouvriers de la Régie Renault

24 avril 1961.

## HALTE A LA GUERRE COLONIALE

### La sinistre comédie de la guerre continue

Après 22 ans de guerre ininterrompue, 7 ans de guerre d'Algérie et 3 insurrections militaires depuis 1958, les généraux entendent une nouvelle fois imposer leur loi. Cette guerre n'est pas notre guerre, elle a pour but de défendre les intérêts particuliers des colons, les privilèges des fonctionnaires coloniaux et surtout de permettre à 200.000 soldats et officiers de carrière, coiffés par des milliers de commandants, colonels et généraux, de piller, torturer, exploiter pour leur propre compte, en plus des milliards déjà dépensés en soldes et matériel de tout ordre.

### Nous payons cette guerre de notre sang et de notre travail

400.000 de nos fils, nos frères, nos compagnons de travail sont condamnés depuis sept ans à remplir des tâches de police, à mourir dans les combats, à revenir malades ou estropiés de cette guerre d'extermination d'un peuple qui ne veut plus se laisser exploiter.

400.000 de nos fils, de nos frères, de nos compagnons de travail, soldats du contingent, sont actuellement prisonniers de la folie guerrière de quelques milliers d'officiers qui sont prêts à tout mettre à feu et à sang pour venger leur défaite de la guerre d'Indochine.

Millions de travailleurs rivés à nos machines, nous n'avons rien à dire, nous nous laissons féroceement exploiter pour entretenir tous ces bandits grassement payés et dont le but n'est pas de produire mais de tuer.

Nos plus minimes revendications sont refusées, nous sommes obligés de travailler, ainsi que nos femmes, 48 heures et plus pour nourrir nos enfants et crever avant les 65 ans, que la plus grande partie d'entre nous n'atteignent même pas.

### Le gouvernement gaulliste, après tous les autres, est responsable de cet état de choses

De Gaulle et Debré décrètent l'"état d'urgence"; ils n'ont rien fait contre les ultras d'Alger, contre les Lagailarde et consorts, contre les assassins au plastic qui ont encore tué un balayeur à Orly dimanche. Ils réservent les tribunaux militaires pour acquitter les colonels et les généraux, alors que la police a combien des fois tiré sur nous parce que nous revendiquions des meilleures conditions de vie et de travail.

Les travailleurs algériens en France sont traqués et assassinés par la police.

### Allons-nous rester muets devant ces nouveaux dangers ?

Ouvriers, nous sommes restés trop longtemps passifs devant les crimes de nos maîtres, trop souvent nous avons accepté de sacrifier nos intérêts de travail aux "intérêts suprêmes de la France", trop souvent nous nous sommes désintéressés de notre propre vie et de celle de nos familles, trop souvent nous n'avons pas été prêts à sacrifier quelques

jours de travail pour avoir le droit de vivre et balayer tous les parasites qui vivent de notre travail.

Trop longtemps nous n'avons pas compris que la guerre ne pourra être abattue que par une lutte courageuse et dure.

Trop longtemps nous nous sommes contentés de pétitions et de grèves symboliques pour abattre la guerre : une heure de grève ne viendra pas à bout de celle-ci, alors que nos ennemis les militaires emploient la force, les armes et l'insurrection pour maintenir leur pouvoir et leurs privilèges.

Pas d'union sacrée avec de Gaulle, pas de concession à nos exploiters.

Nos camarades de la fonction publique s'étaient engagés dans des actions revendicatives, nous devons cette semaine poser, nous les métallurgistes, nos propres revendications. On voudrait en haut lieu que nous sacrifions sur "l'autel de la patrie" menacé, la plus élémentaire augmentation de salaire pour emplir les caisses de l'Etat pillé par les trafiquants et les aventuriers. Ces histoires que nous vivons coûteront chères, c'est à nous que l'on demandera de payer la note.

Nous n'avons aucune confiance en de Gaulle et son gouvernement. Ils sont trop frères pour se battre entre eux; "les loups ne se mangent pas entre eux".

Ils pactisent et temporisent déjà avec "les rebelles"; demain on distribuera des médailles, des étoiles et des procès d'opérette viendront absoudre le reste.

Comme en Décembre à Alger la seule action efficace c'est la grève générale et la descente dans la rue.

Les Algériens nous ont montré la voie, quand en décembre devant les aventuriers ultras ils sont descendus par centaines de mille dans la rue et ont obligé ceux-ci à se terrer. C'est le gouvernement de Gaulle qui a ramené les paras à Alger.

~~Nous devons choisir dès ce matin; ou bien nous nous désintéressons de la situation~~ et nous nous contentons de faire quelques démonstrations symboliques, ou bien nous prenons la détermination d'intervenir dans les événements pour de bon; c'est à dire que nous décidons de ne pas prendre le travail et qu'entre nous ouvriers, nous prenons toutes décisions utiles d'action, que nous nommons nos délégués pour constituer nos comités de coordination de l'action.

C'est à nous les travailleurs de dire ce que nous voulons.

Face à l'insurrection d'Alger, nous savons très bien ce qu'il faut faire.

La première des choses c'est le licenciement de l'armée de métier : les paras au travail. la seconde c'est le retrait immédiat du contingent d'Algérie et l'octroi de l'indépendance au peuple algérien.

Face au gouvernement qui nous exploite nous devons profiter de cette situation pour imposer nos revendications. Nous les connaissons tous, mais la plus urgente, pour permettre que rentrent dans la production nos frères soldats qui ont déjà passé trop de temps dans l'armée, c'est le retour immédiat aux 40 heures avec augmentations de nos salaires. Ces jeunes rendus à des tâches utiles, c'est la retraite pour nos vieux compagnons qui n'en peuvent plus.

Personne ne pourra nous imposer quelque chose; nous sommes la multitude, nous sommes ceux qui créent les richesses. Sans nous rien ne peut se faire, rien ne peut marcher. N'oublions pas dans ces heures graves que seule la grève générale et totale pourra faire céder, et les ultras, et le gouvernement de Gaulle si nous le voulons.